

homélie pour le passage à Dieu de Guy Lepoutre sj (Ex 3, 1-6.9-12 - Ps 88, 20-30 - Mt 11, 25-30)

Dès le soir de la chute ultime de Guy, ce mardi, alors que nous veillions à ses côtés aux urgences, alors que nous venions de lui donner les derniers sacrements, j'ai été saisi par ce que les textes de la liturgie annonçaient pour le jour où nous entrions : Notre-Dame du mont Carmel.

La liturgie des heures, pour l'office de matines, nous faisait alors lire le psaume 88... Guy était toujours en soins intensifs aux urgences, et nous dans la seule action qui nous pouvions faire : la prière. Dans ce psaume nous y trouvons le portrait de David dans sa relation à Dieu. David, un homme loin d'être parfait, mais qui fut un vrai roi, c'est à dire un vrai serviteur de Dieu. Comment ne pas y entendre comme un portrait de Guy dans sa manière de vivre son aventure de compagnon de Jésus. Nous y entendons comme des échos de sa personnalité spirituelle, en particulier dans ce travail inlassable qu'il a mené ici tout au long de ces 6 dernières années comme exorciste au service du sanctuaire. Nous y entendons la force de la foi qui était la sienne, une force qui en a aidé beaucoup et qui nous a tous marqué.

Le Combat de la foi, il l'aura mené jusqu'au bout. Jusqu'à cette chute finale au pied des marches de notre chapelle, alors qu'il allait rejoindre un groupe de prière. La prière a été toute la vie de notre frère. Une prière ardente, une prière bousculante mais une prière entraînant. Une prière au service des plus petits et de celles et ceux qui, en particulier, pouvaient être dans des épreuves intérieures redoutables. Comment ne pas entendre comme un écho de ce que la liturgie ordinaire nous faisait entendre le lendemain à travers la rencontre de Moïse avec Dieu autour de ce buisson ardent.

Entendre le Seigneur Dieu affecté par la misère de son peuple. Il se laisse atteindre au plus profond pour se mettre lui-même en mouvement avant même d'envoyer Moïse pour libérer le peuple en son nom, au nom de Dieu. Comment ne pas entendre en échos toutes les prédications de notre frère sur le Père miséricordieux. Ce Père qui se laisse toucher aux entrailles et nous invite à sa suite pour participer à son œuvre, son travail, un travail persévérant de libération, de réconciliation, d'unité, sans lassitude...

Quand Guy est tombé au pied des marches de cette chapelle, il était en face du soleil étincelant de cette fin d'après-midi du 15 juillet. Comment ne pas vibrer alors à ce verset de l'Exode qui rapporte que « l'ange du Seigneur apparut à Moïse dans la flamme d'un buisson en feu »... Cela nous a évoqué immédiatement cette autre image, cette dernière photo de lui prise en communauté le jour de son anniversaire, 7 jours plus tôt. Il soufflait non pas 93 bougies (la place sur la gâteau était insuffisante !), mais les 3 bougies de la dizaine en cours... Regardez sur cette photo (ci-jointe) le regard émerveillé de Guy... Certes ce n'était pas un buisson ardent mais comment ne pas y voir tout de même comme un discret clin Dieu qui nous préparait à ce qui allait survenir 7 jours plus tard, de manière étonnante, surprenante, déroutante, face à ce soleil étincelant qui illuminait l'entrée de la chapelle et vers lequel il était tourné lorsque nous l'avons trouvé à terre...

Guy a été ce chercheur infatigable du visage de Dieu en chacun et chacune, et nous savons combien les rencontres de Guy ont été nombreuses, si nombreuses qu'il est impossible de les citer sans risquer d'en oublier l'une ou l'autre. Mais Guy n'oubliait personne et avait ce désir ardent de conduire chacun dans cette rencontre avec l'Amour brulant de notre Seigneur. Et il était profondément heureux de vivre ce service qu'il savait être le dernier, dans cette cité, dans ce sanctuaire du Cœur de Jésus. Face à cette mosaïque qu'il aimait tant contempler chaque matin et chaque soir : car c'était lui qui était affecté à ce service communautaire d'ouverture et de fermeture de la chapelle... Et il ne fallait pas lui prendre son service... Il y tenait mordicus, non pas en raison d'un attachement désordonné : mais nous pouvions sentir qu'il se passait quelque chose chaque matin, chaque soir dans cette chapelle. Il y rencontrait Quelqu'un à qui il remettait non seulement le poids du jour, mais le poids de toutes les détresses qu'il avait pu recevoir tout au long du jour. Il n'était pas seul dans cette chapelle : accompagné de nos frères déjà au Ciel (présents sur les vitraux) mais aussi accompagné de toute cette foule de sœurs et de frères qu'il aidait quotidiennement.

La rencontre avec l'Amour brulant du Seigneur survient toujours par surprise, dans l'inattendu du quotidien d'une vie ordinaire... C'est notre chère sœur visitandine Marguerite-Marie qui nous l'a rappelée précisément avec ses propres expériences. Expériences singulières sur le chemin d'une vie, mais ouvertes à tous et que nous avons eu à cœur de célébrer tout au long de cette année jubilaire des apparitions. Et c'est à ce moment où nous retrouvons le chemin de cette vie ordinaire pourrait-on dire, que la liturgie ordinaire de l'Eglise, adressée à tous, nous faisait entendre une nouvelle fois, ce matin du 16 juillet, cet appel de Jésus à venir nous re-poser, nous poser à nouveau sur son cœur... Pour Guy nous pouvons dire, et j'atteste, que ce fut l'appel décisif qui lui ouvre maintenant et définitivement la porte du Cœur de Dieu.

Oui la vie de Guy s'est parfaitement accomplie dans le Cœur de Jésus, qui nous mène vers le Père, et où il nous attend désormais. Sur qu'aux côtés de Claude notre frère, et parfait ami du Seigneur, il va continuer à travailler depuis le Ciel pour nous qui restons sur Terre. Et peut-être que dans les jours à venir, caché dans les replis du manteau de Claude dans la mosaïque nous pourrions percevoir comme l'éclat d'un sourire ou du regard ardent de notre Guy... Ici les vacances il ne connaissait pas, je doute qu'au Ciel il prenne des vacances en nous attendant...

Alors pour nous qui restons là, comme au rez-de-chaussée de cette Création... Voulons-nous rendre hommage à notre frère ? Laissons-nous rejoindre par ce feu de l'amour miséricordieux du Père. Laissons-nous rejoindre par le cœur de son Fils, Jésus notre frère, le frère aîné de la multitude que le Père nous donne en partage pour aimer et servir en tous et en toutes circonstances. Laissons-nous transformer par ce don et devenons à notre tour ces reines et ces rois pour aujourd'hui, les vrais serviteurs du Dieu Amour qui veut la vie en plénitude pour tous ses enfants.

Xavier Jahan sj
www.lacolombiere-paray.fr

Paray le Monial, 19 juillet 2025